

*Par l'hon. M. McInnes :*

Q. Le fleuve est alors libre entièrement du fort à la mer ? R. Oui. Il partait des barques à la mi-juin ; il fallait bien que le fleuve fût ouvert dans tout son cours inférieur.

*Par l'hon. M. Turner :*

Q. L'eau du Mackenzie est-elle bien froide en été ? R. Je ne le pense pas.

Q. Pourrait-on, par exemple, se baigner dans la rivière ? R. Oui ; les hommes s'y baignaient très souvent. Moi-même je m'y suis baigné, une fois, avec mon père. J'ai lu dans son journal qu'il arriva à la côte arctique en juillet et que la mer était libre de glaces.

*Par l'hon. M. McInnes :*

Q. D'où était-il parti ? R. Du fort Simpson. Ayant suivi le Mackenzie jusqu'au Grand lac des Esclaves, il poursuivit son chemin vers le nord jusqu'à la rivière des Gros-Poissons ou de Back.

Q. Et la descendit ? R. Oui.

Q. En quel temps de l'année ? R. C'était en juin ; elle était libre.

Q. Quand parvint-il à la mer ? R. La date m'échappe. Elle est marquée dans le journal. Il traversa le lac Garry, et prit par une rivière au nom indien, laquelle unit le lac Garry au lac Franklin. Un autre petite rivière le conduisit à la mer.

Q. Quels sont les minéraux, les animaux et les plantes qu'il trouva en chemin faisant ? R. Il mentionne le bœuf musqué, l'oie, le canard ; et il parle continuellement des poissons de toute sorte qu'il prend.

*Par le Président :*

Q. En répondant au questionnaire qui vous sera soumis demain, vous voudrez bien nous fournir, lundi, tous les renseignements en votre pouvoir sur la montée du saumon. Il est certain que la géographie de cette région, sur notre carte, est en partie conjecturale : ainsi le Grand lac des Esclaves a beaucoup plus d'étendue qu'on ne lui en donne là. R. Cela n'est pas douteux.

Q. Il n'est inférieur en étendue qu'au lac Supérieur, n'est-ce pas ? R. Il est immense.

*Par l'honorable M. Turner :*

Q. Est-ce un lac profond ? R. Oui.

Q. Aux eaux froides ? R. Oui. Un magnifique lac pour la pêche !

*Par le Président :*

Q. Vous trouvez aussi que la configuration du Grand lac des Ours est mal tracée sur les cartes ; et vous en avez la forme exacte dans le journal de votre père. Les cartes n'indiquent bien ni le contour ni la situation de ce lac ? R. Elles ne les indiquent pas bien.

Q. Cette lettre de votre père à lady Franklin, communiquée par vous au comité, a-t-elle jamais été publiée ? R. Jamais ; non plus, je crois, qu'une longue lettre de sir George Simpson qui la précède.

Q. Etes-vous en état de nous donner des renseignements sur la température d'été dans la région du fleuve Mackenzie ? R. Il est dit, dans le journal de mon père, que le 28 mai, les peupliers et les bouleaux commençaient à pousser des feuilles, au fort Simpson, latitude de 62°, et qu'avant cette date la plus forte chaleur avait été de 62°.

Le comité s'ajourne à lundi.

SÉNAT,

CHAMBRE DE COMITÉ N° 17,

OTTAWA, lundi, 9 avril 1888.

Le comité s'est réuni à 11 heures du matin.

M. MALCOLM McLEOD, C. R., d'Aylmer, comté d'Ottawa, P. Q., a été présenté par le Président et s'est exprimé comme suit :

Je suis né dans le Nord-Ouest, au lac Vert, région sous-arctique appelée district de la rivière aux Anglais. J'étais jeune quand je suis parti de là ; je me souviens cependant assez bien du pays compris entre les montagnes Rocheuses et la baie d'Hudson, pour donner une idée de sa constitution physique, de ses possibilités